

Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

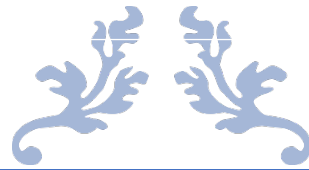
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

Revue LES TISONS



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
lestisons@revuelestisons.bf

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine

des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Faté), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-

culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des

Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire

É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatie OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI

(Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Revue LES TISONS, N°0002 – décembre 2024

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7534

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023
Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024
Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-

dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

**Formes et manifestations d'engagement du sujet
dans *Le Sens d'un combat* de Norbert Zongo**

***Forms and manifestations of subject engagement in Le Sens
d'un combat by Norbert Zongo***

Soumission : 12/08/2024 - Acceptation : 20/11/2024

TOLOGO Guillaume Ballebé
Université Joseph KI-ZERBO,
Département de Lettres modernes
(Sémiotique et Poésie)
gtologo@gmail.com

Résumé : La sémiotique (du récit et tensive) s'est beaucoup intéressée à l'actant, au sujet ; de même, dans la sémiotique narrative, il y a le sujet d'état, c'est-à-dire le sujet de désir, et il y a le sujet opérateur qui est celui de l'action. Dans la sémiotique tensive, il y a le sujet sensible (dominé par les sentiments, les passions) et le sujet intelligible (dominé par l'intelligence). Le sujet opérateur et le sujet intelligible ont un point commun, c'est qu'ils sont engagés, ils agissent. En observant le recueil d'éditoriaux de Norbert Zongo, *Le Sens d'un combat*, il y a une rubrique intitulée « Engagement » et qui comprend en tout neuf (9) articles, abordant cette thématique. Alors, comment peut-on envisager l'engagement d'un sujet, dans le cadre d'articles de presse ? C'est donc cet état d'esprit qui a guidé ce projet qui cherche à appliquer la sémiotique à la lecture de la communication journalistique.

Mots-clés : *Sémiotique ; engagement ; Sujet ; Le sens d'un combat ; Norbert Zongo.*

Abstract: *Semiotics (narrative and tensive) has been very interested in the actor, in the subject. In narrative semiotics, there is the subject of state, that is to say the subject of desire, and there is the operator subject which is that of action. In tensive semiotics, there is the sensitive subject (dominated by feelings, passions) and the intelligible subject (dominated by intelligence). The operating subject and the intelligible subject have one thing in common, which is that they are engaged, they act. Looking at Norbert Zongo's collection of editorials, *Le Sens d'un combat*, there is a section entitled "Engagement" which includes a total of nine (9) articles addressing this theme. So, how can we consider engaging a subject in the context of press articles? It is therefore this state of mind that*

guided this project which seeks to apply semiotics to the reading of journalistic communication.

Keywords: *Semiotics, commitment, Subject, The meaning of a fight, Norbert Zongo.*

Pour citer cet article

TOLOGO Guillaume Ballebê, 2024, « Formes et manifestations d'engagement du sujet dans Le Sens d'un combat de Norbert Zongo », *Revue LES TISSONS*, No 0002, Décembre, p. 277-293.

Introduction

Le sujet est en général celui qui fait l'action (dans la langue, dans le récit, dans la société). Cela implique qu'il y ait dans presque tous les domaines (linguistique, littérature, sémiotique, histoire, philosophie, etc.) une présence du sujet. Même dans l'actualité, sa présence est prégnante. Mais le sujet ne se contente pas seulement d'être présent, il assume un rôle, il agit, il s'engage. C'est donc dans ce cadre que l'on peut envisager la possibilité d'examiner les formes et manifestations d'engagement du sujet dans un texte littéraire ou non. Dans le cadre de cette étude, il s'agit de texte non littéraire, précisément d'articles de presse. Le corpus choisi étant un recueil d'éditoriaux du journaliste Norbert Zongo, connu par presque tous les Burkinabè comme journaliste engagé, qui a payé de sa vie, le prix de son engagement.

L'étude porte sur la rubrique « engagement » du recueil *Le Sens d'un combat*. Cette partie comprend en tout neuf (9) articles, publiés à des époques différentes et dans des contextes tout aussi différents. Les deux points communs de ces neuf (9) articles sont : a) ils appartiennent au même auteur ; et b) ils abordent la même thématique.

Alors quel type de sujet ? et quelles formes et manifestations d'engagement ces différents textes expriment-ils ? Ces questions orientent l'étude sur deux points fondamentaux. Dans la première partie, il sera question de présenter la problématique du sujet, et

d'examiner deux aspects importants (à savoir en linguistique et en sémiotique). La deuxième partie examinera les formes et manifestations du sujet dans les textes présentés.

1. Problématique du sujet

La problématique du sujet est fondamentale dans les sciences du langage (linguistique, pragmatique, sémiotique). Dans « Les statuts linguistique et sémiotique de l'actant », Tologo et Tirogo (2024) ont examiné le concept de l'actant dans lequel s'inscrit celui de sujet. Examiner les contours du sujet revient d'abord à mettre en évidence son statut (linguistique et sémiotique) ; ensuite, dans le cadre de la sémiotique, le sujet opérateur, c'est-à-dire agissant est déterminé par ses compétences, mais aussi par ses sensibilités.

1.1. Le statut du sujet

Dans les sciences du langage, le sujet est une réalité tangible. En linguistique, il est rattaché au verbe et fait l'action ; en sémiotique narrative, le verbe est un élément du système actantiel et se construit en fonction de l'objet. L'examen de ces deux aspects du sujet permettra de comprendre sa nature, son rôle et fonctionnent dans la phrase et dans le récit.

1.1.1. Le statut linguistique du sujet

L'énonciation est la partie de la linguistique qui s'intéresse à la mise en situation du discours, notamment à la présence de l'homme dans la langue. Les traces de cette discipline remonteraient à Émile Benveniste (*Problèmes de linguistique générale 1*, 1966). Dans cet ouvrage en effet, il examine « L'homme dans la langue » et y met en évidence, grâce aux verbes et aux pronoms, les manifestations de l'homme :

Le verbe est, avec le pronom, la seule espèce de mots qui soit soumise à la catégorie de la personne (...) Dans toutes les langues qui possèdent un verbe, on classe les verbes de la conjugaison d'après leur référence à la personne, l'énumération des personnes constituant proprement la conjugaison ; et on distingue trois, au singulier, au pluriel, éventuellement au duel. (...) Une théorie

linguistique de la personne verbale ne peut se constituer que sur la base des oppositions qui différencient les personnes ; et elle se résumera tout entière dans la structure de ces oppositions. Pour la déceler, on pourra partir des définitions que les grammairiens arabes emploient. Pour eux, la première personne est « celui qui parle » ; la deuxième personne est « celui à qui on s'adresse » ; mais la troisième personne est « celui qui est absent ». Dans ces dénominations se trouve impliquée une notion juste des rapports entre personnes (Émile Benveniste (1966, p. 225-228)

Dans ce propos très explicite du linguiste Benveniste, deux catégories linguistiques, à savoir le verbe et le pronom, manifestent la présence de la personne dans le discours. Cette personne est la manifestation du sujet linguistique tel qu'envisagé dans le cadre de cette étude. Par exemples, considérons cette phrase extraite du propos de Norbert Zongo : « Nous ne parlons pas de syndicalistes de renom (...) Dans nos sociétés africaines dites traditionnelles (...) » (p.135), « Nous » et « nos » indiquent explicitement la personne qui parle, et de ce point de vue assume la fonction du sujet du discours, de l'énonciation.

Au-delà de cette considération, un autre cas est envisageable en linguistique, que nous avons décrit ailleurs, dans le cadre du concept d'actant linguistique. Simplifions les choses en partant de la phrase : « L'homme fut un célèbre journaliste ».

Le syntagme nominal « L'homme » est considéré dans la perspective de Lucien Tesnière (1959) comme un actant (qui joue le rôle de sujet).

En définitive, on note qu'en linguistique quelle que soit la perspective considérée (Tesnière ou Benveniste), le verbe est fondamental et détermine le sujet.

1.1.2. Le statut sémiotique du sujet

En sémiotique narrative, le sujet n'est pas lié à la phrase, au discours, mais à l'histoire racontée. Dans *Sémantique structurale*, Greimas réutilise le concept d'actant qu'il prit à Lucien Tesnière et lui donne un autre contenu qui s'inspire des études de Théâtre et des contes populaires. C'est dans ce concept d'actant que se trouve le sujet, une des six (6) composantes du système actantiel.

Dans la dynamique du récit, le sujet est la personne, l'être, la chose qui est à la quête d'un objet (Objet de quête ou objet de valeur en sémiotique). De manière plus concrète, pour qu'il y ait transformations, c'est-à-dire changement de situations, un sujet se trouve dans une situation A où il désire avoir quelque chose. La réalisation de la quête (satisfaction du désir) implique un Faire (c'est-à-dire une action) du sujet. A l'issue du Faire, le sujet se trouve dans une situation B, où il est en possession ou pas de l'objet. Comme le mentionne Louis Millogo (2007), le sujet est indissociable de l'objet et selon la relation entre eux, il y a deux types de sujet qui peuvent se dégager :

La nature des liens entre sujet et objet entraîne deux types de sujet :

Le sujet d'état ; Le sujet opérateur.

Le sujet et l'objet peuvent être en relation dite de jonction. Nous avons alors un sujet qu'on appelle sujet d'état (...)

Le sujet opérateur, c'est celui qui opère une transformation, qui fait que l'état d'un sujet soit transformé en jonction (conjonction ou disjonction) avec un objet (Louis Millogo, 2007, p. 21).

À ces deux sujets, on peut ajouter un troisième, qui s'inscrit dans le cadre de la manifestation ; c'est-à-dire du Faire-Faire. En résumé, les trois sujets en sémiotique se présentent de la sorte : Sujet d'état (sujet du désir), Sujet opérateur (sujet d'action, sujet du Faire) et Sujet manipulateur (sujet de Faire-Faire).

1.1.2. Les compétences du sujet

Pour réaliser une transformation (performance) un sujet doit avoir des compétences que l'on peut analyser à partir des quatre modalités suivantes :

a) D'abord le sujet d'état

Le sujet d'état construit la relation de jonction avec l'objet. Cela signifie qu'au début du récit il peut être conjoint avec l'objet (c'est-à-dire qu'il est en possession de l'objet). Même si ces cas ne sont pas fréquents, ils existent. Il peut également être dans un état de manque, c'est-à-dire de disjonction (il n'a pas l'objet et il désire l'avoir).

b) Le sujet opérateur

Il est le sujet qui agit, qui opère et qui transforme grâce aux modalités suivantes : Le vouloir-faire, Le devoir-faire, Le savoir-faire, Le pouvoir-faire.

Ces modalités sont donc des compétences qu'il lui faut pour transformer les choses.

c) Le sujet manipulateur

Le sujet manipulateur s'inscrit dans la manipulation, c'est-à-dire un faire-persuasif. Dans ce cas de figure, le sujet manipulateur est dans une perspective de faire-agir quelqu'un d'autre. Il s'agit donc, comme on le remarque des modalités suivantes de Faire-Faire : Le faire-vouloir, Le faire-devoir, Le faire-savoir, Le faire-pouvoir.

À partir de ces éléments, le sujet, qu'il soit individuel ou collectif s'inscrit dans ces trois dimensions : (état, opérateur, manipulateur). C'est donc en se fondant ces différents aspects que les textes de Norbert Zongo seront examinés, en tenant compte de l'énonciation, c'est-à-dire des aspects linguistiques du sujet et aussi en tenant compte des modalités, c'est-à-dire des compétences, et formes d'engagement du sujet.

2. Formes et manifestations d'engagement du sujet

Dans la description linguistique et sémiotique, le sujet apparaît d'abord comme un fait linguistique, en usage avec le verbe ; le rôle de sujet étant sa fonction.

Du point de vue de la sémiotique narrative, il construit avec l'objet, une relation de désir. Ces aspects peuvent être mis en évidence dans le discours littéraire ou non. Il sera examiné ici le système énonciatif et les formes d'engagement.

2.1. Le système énonciatif

Le système énonciatif étudie les éléments de la mise en scène de l'énoncé. L'analyse de la personne met l'accent sur « qui parle », « à qui » ? ce qui implique les 1^{re} et 2^e personnes. La troisième personne « il/elle » au singulier dont le pluriel « ils/elles » est la manifestation

non du discours, mais de l'énonciation historique, comme le suggère Émile Benveniste :

Le plan historique de l'énonciation se reconnaît à ce qu'il impose une délimitation particulière aux deux catégories verbales du temps et de la personne prises ensemble (...) Nous définirons le récit historique comme le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique « autobiographique ». L'historien ne dira jamais « je » ni « tu », ni « ici », ni « maintenant », parce qu'il n'empruntera jamais l'appareil formel du discours, qui consiste d'abord, dans la relation de personne « je », « tu ». On ne constatera donc dans le récit historique strictement poursuivi que des formes de « 3^e personne » (Émile Benveniste, 1966, p. 239)

Il y a dans le recueil d'éditoriaux dix (10) chapitres ou parties organisés en rubriques thématiques. La thématique de l'engagement comprend neuf (9) textes qui seront examinés.

2.2.2. La patrie immortelle

Cet éditorial est publié dans « *L'Indépendant* No27 du 1^{er} février 1994) » et pose de profondes questions sur le sens que les individus s'engagent à donner à leur vie.

L'article commence par la célèbre formule « La Patrie ou la mort ! » :

La Patrie ou la mort ! (...)

L'origine de cette formule nous importe peu. Le plus important, c'est que la célèbre formule résume tout l'attachement qu'un homme peut avoir pour un idéal (...) (p. 131).

Du point de vue du sujet énonciatif, l'auteur préfère la forme plurielle de la première personne : « plus près de nous » ; « cette formule nous importe peu » ; « or nous croyons percevoir ... » ; « A quoi devons-nous nous adosser » ; « Nous devons garder ... » ; etc.

Comme il ressort dans ces quelques éléments présentés la personne en situation dans ce texte est le « Nous », la forme plurielle de la première personne. Cette forme implique « le sujet collectif ».

2.2.2. La peur de la peur

Ce texte est publié dans « *L'Indépendant* No 37 du 12 avril 1994 ». Cet article est une réflexion profonde sur les manifestations, les causes et les conséquences du sentiment de la peur. Il distingue pour cela deux attitudes face à la peur :

Devant le danger, il y a deux catégories d'hommes. Il y a ceux qui ont peur d'avoir et il y a ceux qui ont peur d'avoir peur. Les premiers sont assujettis à un simple réflexe inconscient (...) les seconds développent une attitude consciente qui enraie le réflexe dont sont victimes les premiers en posant le rapport entre la vie de l'individu et celle de sa communauté (...) L'Homme digne de ce nom est donc celui qui a peur d'avoir devant le danger. » (p. 133)

Dans ce texte également, la personne utilisée est également le « Nous », en dehors de la forme impersonnelle qui domine.

2.2.3. Quand tarit la source

Ce texte est paru dans « *L'Indépendant* No65 du 18 octobre 1994 ». L'auteur y interpelle la conscience de gens jadis intègres par leurs discours et leurs actes et sont devenus silencieux, inactifs, presque aveugles aux dérives de la société. L'auteur concentre sa réflexion sur la nature changeante de l'Homme, qui parfois ne défend pas des valeurs, mais ses propres intérêts :

Au soir de sa vie, le grand philosophe et Prix Nobel de Physique Albert Einstein : De l'homme, je ne dirai plus rien, il est inconstant. (...) Mais ce n'est point ce que l'Homme veut ou peut, qui nous intéresse. Mais, ce qu'il doit. (...) Dans nos sociétés africaines dites traditionnelles par exemple, il a existé ce qu'on appelle les gardiens de la tradition. Des hommes et des femmes qui ont triomphé de l'instinct du pouvoir et du vouloir pour vivre le devoir pérenne, souffle vital de la société. Ils vivaient immuables. Ils vécurent. (...) (p. 135)

L'énonciateur dans ce texte est la première personne du pluriel, comme on peut le constater dans ces extraits : « Dans notre pays » ; « où sont nos lunettes » ; « nous ne parlons pas des étudiants » ; « Renaissions-nous ».

2.2.4. Les mains sur la tête

Ce texte est paru dans « *L'Indépendant* No 66 du 25 octobre 1994 ». Dans ce texte, l'auteur s'indigne de l'inaction de certains Burkinabè, leur incapacité à se révolter et à dénoncer les injustices, même les plus flagrantes. Ils ont renoncé à toutes formes de lutte, d'engagement. Car, les problèmes des hommes ne les concernent pas ; et chacun protège sa tête. Dans ce texte, la formule « je » et « nous » s'alternent. Le sujet individuel et le sujet collectif se côtoient explicitement :

Cette morale est-elle encore valable de nos jours quand, très naïvement des Burkinabè professent : Quand une pierre tombe du ciel, chacun se protège la tête (..) Les mains sur la tête, nous avons regardé piller et voler les biens de l'État (...) Pourvu que mon salaire tombe régulièrement. Pourvu que mes affaires marchent... Pourvu que je me protège la tête contre la pierre venant du ciel (...) » (p. 137-138)

2.2.5. Les yeux fermés

Ce texte est paru dans « *L'Indépendant* No76 du 10 janvier 1995 ». L'auteur commence par un propos de Jomo Kenyatta sur la situation de l'Africain constatant que les Africains se sont fait voler, piller par le Blanc, en fermant les yeux. Ainsi, malgré ses richesses (naturelles, humaines), les Africains demeurent pauvres parce qu'ils ont les yeux toujours fermés et refusent de les rouvrir, comme l'indique ce passage. Le sujet collectif « nous » est remarquable dans ce texte :

Quand les Blancs sont arrivés chez nous, ils avaient la Bible et nous, nous avons la terre. Ils nous ont appris à prier leur Dieu les yeux fermés. Et quand nous avons ouvert les yeux, les Blancs avaient la terre et nous, nous avons la Bible. Ainsi parlait Jomo Kenyatta (...) Lorsque nous considérons la situation actuelle de notre continent, nous ne pouvons que déplorer une chose : l'Afrique a longtemps fermé les yeux. Pire, elle a refusé de les ouvrir (p. 139).

2.2.6. L'erreur

Ce texte est paru dans « *L'Indépendant* No97 du 7 février 1995 ». Ce texte est une invite à une prise de conscience dans la nécessité de

rester vigilant face aux actions des régimes politiques. C'est une erreur de laisser un pouvoir embarqué tout un peuple dans une destination périlleuse ; tôt ou tard, il finira par s'écrouler :

La pire des prisons est celle de l'erreur. Quand on sait que l'on fait erreur et que l'on refuse de faire machine arrière, de briser le cercle et le carcan, on vit la pire des prisons. Ils sont nombreux les Burkinabè qui comprennent et acceptent que la voie actuelle que nous avons prise n'est pas la bonne, que nous faisons erreur. (...) Ils savent que le pouvoir actuel ne pourra pas arrêter la corruption et l'affairisme car il n'a ni les moyens ni les compétences d'une telle entreprise (...) Si la pire des prisons est celle de l'erreur, la pire des erreurs, c'est de laisser un régime dans ses erreurs. On en sort toujours perdant (p. 141-142).

2.2.7. Que triomphe le tremplin

Ce texte est paru dans « *L'Indépendant* No 97 du 13 juin 1995 ». Il se veut une réponse à la question suivante d'un lecteur : « Comment, de façon concrète, peut-on développer notre pays ? » Norbert Zongo insiste sur le fait que le peuple doit être artisan de son destin ; mais le peuple n'est pas une réalité abstraite, c'est chacun de nous, c'est tout le monde. A partir de ce moment, il apparaît à chacun de prendre conscience de ce fait et d'agir en conséquence. Le « nous » utilisé représente le peuple :

Le peuple doit se battre à trois niveaux : volonté de vaincre, détermination à triompher et capacité à forger son destin. Souvenons-nous donc que le peuple est en chacun de nous. Nous en sommes tous et chacun en est un microcosme. Le développement du Burkina dépend donc de la volonté, de la détermination et de la capacité de chacun de nous de forger son propre destin, de l'imprimer sur le cours de l'Histoire (p. 143).

2.2.8. De la terre

De la terre est publié dans « *L'Indépendant* No 214 du 30 septembre 1997 », et fait le constat d'un mode de vie insouciant de certaines catégories de personnes. Ces gens vivent comme s'ils n'appartiennent pas à la planète terre. La forme « nous » est également manifeste :

Certains agissent comme s'ils devaient quitter notre terre pour une planète. (...) Il y a donc une certitude : nous ne quitterons pas la Terre pour une autre planète. Les problèmes de cette terre seront nos problèmes à tous (...) Une conclusion de tout cela s'impose : le patriotisme est une obligation planétaire (p. 145)

2.2.9. L'économie

L'économie est le dernier texte de la rubrique « engagement », paru dans « *L'Indépendant*, No233 du 17 février 1998 ». L'article part de l'intervention de la force ouest africaine (ECOMOG) en Sierra Léone pour imposer la paix la démocratie. Il interpelle par ce texte, les citoyens à agir individuellement et collectivement en faveur de la démocratie, au risque de voir des dictateurs la leur imposer. Cela rappelle que les relations internationales sont faites de rapports de force, qu'elles ne sont pas toujours justes par conséquent. Il y a dans certaines actions un paradoxe flagrant, comme il ressort dans cet extrait :

L'ECONOMOG, patronnée par le Nigéria une dictature militaire, a tué nuit et jour, par la mitraille et le napalm, pour restaurer la démocratie en sierra Leone. Le monde et son incompréhensible dualité (...) Une dictature au secours d'une démocratie ! Hélas c'est l'incroyable tableau. Un paradoxe. (...) Il y a une bataille à livrer collectivement et individuellement : la bataille pour une véritable démocratie dans nos pays. Si nous ne faisons pas maintenant et de façon pacifique, des dictateurs nous imposeront tôt ou tard la leur, par le fer et le feu (p. 148).

2.3. De l'engagement du sujet

Dans cette partie, seront examinées les formes d'existence du sujet, à partir desquelles se posera la question de son engagement.

2.3.1. Formes d'existence du sujet

Deux aspects du sujet peuvent être examinés dans ce cas : les aspects linguistiques qui impliquent les phénomènes énonciatifs et l'aspect sémiotique qui implique la dimension tensive du sujet.

2.3.1.1. Le dispositif énonciatif

Dans tous les neuf textes, il y a deux modes énonciatifs qui sont observables. Dans un premier temps, les textes semblent se construire comme dans une énonciation historique, c'est-à-dire à la troisième personne du singulier « il » ; toutefois, on peut remarquer avec facilité la présence importante de la première personne, surtout le pluriel « Nous » :

Dans « La Patrie immortelle » par exemple, l'auteur par ce propos « Nous devons garder les yeux rivés sur notre propre boussole intérieure (...) » ;

Dans le texte « Quand tarit la source », la première personne est également utilisée, comme on peut constater cet usage dans la dernière phrase du texte qui s'apparente à un slogan « Ressaisissons-nous » ;

Dans le texte « Les mains sur la tête » est une sensibilisation et une interpellation à tout le monde pour un changement de comportement ; ce tout le monde est le « Nous », comme il ressort dans cet extrait « Mais nous avons préféré nous couvrir la tête de nos deux mains ! (...) Mais nous, nous sommes vivants, et rien ne nous empêche d'être un leader syndical ou de lutter » ;

Dans le texte « Que triomphe le tremplin », l'auteur explique que le peuple est le « Nous », comme cela ressort dans cet extrait : « Le peuple doit se battre à trois niveaux (...) Souvenons-nous donc que le peuple est en chacun est de nous. Nous en sommes tous et chacun en est un microcosme ».

Ces quelques extraits permettent de comprendre les éléments énonciatifs des textes ; parmi les pronoms personnels, c'est le « nous » qui est le plus utilisé. Dans presque tous les textes, c'est la personne « nous » qui énonce le discours. Mais ce « nous » ne renvoie pas seulement à la personne de l'auteur, c'est-à-dire à la personne qui dit « je » ou qui choisit de dire « nous » dans une forme de politesse. Le « Nous » en question dans ce texte est utilisé pour désigner un collectif qui représente le peuple. Autrement, dans le « Nous », il y a le « je » de l'auteur auquel s'ajoute le « tu » ou le « vous » de tous ceux concernés par la situation dont l'auteur parle. Le « nous » = le « peuple ».

3.1.1.1. *Le dispositif actantiel*

Le dispositif actantiel évoqué dans cette partie renvoie au sujet. Dans la perspective de la Sémiotique des Passions, il y a deux états : d'abord l'« état des choses » (le monde, la réalité) qui se présente au sujet et l'« état d'âme », les passions, les sentiments. On peut retrouver cette nuance sur les différents états dans les propos suivants :

(...) il y aurait donc « état » et « état », et les mêmes difficultés ressurgissent ; l'état, c'est d'abord un « état de choses » du monde qui se trouve transforme par le sujet, mais c'est aussi l'« état d'âme » du sujet compétent en vue de l'action (...) (Greimas & Fontanille, 1991, p. 13).

Cet état de fait implique l'existence de deux types de sujet : le sujet sensible et le sujet intelligible :

(...) Si la narrativité voit dans le sujet, un sujet de faire, un sujet actif, l'admission du sensible conduit à faire place à un sujet du subir, un sujet passivé. Le vécu intime du sujet d'état en la circonstance prend le pas sur les visées du sujet opérateur (Claude Zilberberg, 2012, p. 20)

À partir de ces éléments, il convient de retenir que le sujet peut être individuel ou collectif ; il peut être un sujet sensible ou intelligible ; il peut être un sujet de faire (qui agit) et qui correspond au sujet intelligible ou un sujet du subir qui n'a pas les compétences nécessaires pour transformer la réalité, les états de choses. Ces différents aspects ressortent dans les textes présentés.

Déjà dans l'« engagement », le concept général dans lequel s'inscrit tous les textes en étude est déjà en soi, un acte : il est ou une forme d'action ou un appel à l'action.

Ces deux aspects se manifestent dans les textes de Norbert Zongo.

Dans « la Patrie immortelle », « l'état des choses » (la réalité évoquée) est la déliquescence de l'État ; l'objet de quête tel que mentionné par l'auteur est « il y a une grande quête à initier : la recherche d'un idéal ».

Dans « La peur de la peur », l'état des choses, c'est la peur, la lâcheté dans laquelle le sujet est conditionné. L'auteur appelle le

peuple « à la peur de la peur », c'est-à-dire à un engagement afin de transformer qualitativement la société.

Dans « l'erreur », c'est également le sentiment de peur qui est mis en évidence. Il s'agit dans ce cas de cette peur de dénoncer ce qui ne va pas. C'est en critiquant, en dénonçant les régimes en place qu'ils arrivent à faire mieux et satisfaire le peuple. Donc, un silence « coupable » du peuple face aux dérives d'un régime ne fait que lui nuire.

Tous les textes présentés expriment une paupérisation généralisée de la Nation ; certains craignant leur propre sort, préfèrent se taire et subir dans le silence. Mais une personne (l'auteur) est là pour leur rappeler leur devoir ; surtout, en tant qu'un humain leur dignité à agir comme des Hommes.

C'est exactement, de façon métaphorique, la comparaison avec Socrate dans la Grèce antique. Ce dernier se représentait comme une punaise dont la mission est de piquer le peuple pour à terme le réveiller. Car, le philosophe savait sans doute, qu'individuellement, il est difficile à un seul homme de changer un système qui s'est inscrit dans la durée et qui profite amplement de l'ignorance ou de la faiblesse de la majorité.

Norbert Zongo, s'inspirant de la sémiotique⁵⁵ de l'action du philosophe grecque, comprend que pour changer le système, il faut réveiller le Grand Corps social amorphe, inerte qu'est le peuple. Qu'il faut le piquer, en lui rappelant certaines valeurs qu'il doit avoir hérité de ces ancêtres.

Ainsi, en termes sémiotiques :

Norbert Zongo est un sujet manipulateur ;

Le peuple (dont il fait partie) est un sujet d'état. Mais, comme on le constate ici, un sujet sensible, un sujet passivé, caractérisé par le subir. Il sait ce qu'il veut, mais manque de compétences nécessaires

⁵⁵ Certes la sémiotique n'existait pas à cette époque, mais l'esprit incontestablement était là ; la sémiotique de l'action étant tous les processus pouvant conduire à un sujet (individuel ou collectif) à agir pour transformer un état (il peut s'agir de transformer sa vie, de transformer un aspect de sa vie, ou même transformer quelque chose ou la vie de quelqu'un.). Ce processus de transformation implique également d'autres actants, en dehors du sujet.

(connaissance, courage, volonté, détermination, etc.) pour enclencher le processus ;

L'objet de quête du peuple est le développement. Les différentes manifestations de ce développement sont (la sécurité, la démocratie, la paix, etc.) ;

Le destinataire est le peuple (en ce sens, il n'y a pas quelqu'un qui peut venir d'ailleurs pour donner au peuple le développement. C'est le peuple lui-même qui est le principal artisan de la réalisation de son projet (il est acteur, opérateur, mais aussi donateur.), comme le dit Joseph KI-ZERBO, avec une grande clarté, « on ne développe, on se développe ». Cette formule résume très bien, qu'en terme de développement le peuple est son propre destinataire et opérateur (acteur).

Au-delà de ces différents aspects, insistons sur le rôle du manipulateur (le rôle du sujet manipulateur est de transmettre au sujet opérateur des compétences, des valeurs, en vue de susciter ou déclencher en lui le désir d'agir.) Ainsi, il fait donc en sorte que celui qui n'avait pas la volonté d'agir puisse l'avoir ; que celui qui n'avait pas les connaissances nécessaires (par ignorance ou manque d'informations) puisse en disposer suffisamment pour agir ; de même que celui qui avait peur, puisse avoir le courage nécessaire. C'est donc ce rôle qui a été joué dans ces différents textes Norbert Zongo.

Conclusion

Ces neuf (9) textes de Norbert Zongo qui ont été examinés s'inscrivent dans l'engagement du sujet. Il y a d'un côté l'engagement individuel de l'auteur, du journaliste. Ces textes sont le lieu et les manifestations de cet engagement. Par ailleurs, il s'inscrit dans une dynamique de « manipulation⁵⁶», dans la perspective de la sémiotique

⁵⁶ Le terme de « manipulation » n'a pas un sens négatif en sémiotique comme il lui est souvent reconnu. Au contraire, la manipulation désigne le fait de mettre en place une stratégie pour amener quelqu'un qui ne veut pas ou ne peut pas réaliser quelque chose à y arriver. De ce point de vue, l'enseignement est une forme de manipulation parce qu'il vise à transfert de compétences d'un sujet A vers un sujet B afin de permettre à ce sujet B de pouvoir agir efficacement.

de l'action (impliquant le sujet, l'actant). Comme il est ressorti dans cette étude, on peut donc résumer par ces considérations :

Sujet individuel : Norbert Zongo, journaliste, auteur est un sujet individuel, engagé dans et par ses textes ; il est un sujet manipulateur ; il vise à donner au « peuple » les compétences nécessaires pour agir et transformer son destin.

Sujet collectif : Le peuple est dans ce texte le sujet collectif ; il est un sujet d'état, c'est-à-dire, qu'il veut le développement caractérisé par (la paix, l'essor économique, la démocratie, la Liberté, etc.). Mais il ne peut pas ou ne veut pas agir. Il est donc un sujet sensible, qui se contente de vivre son mauvais sort sans réagir, de subir ce qui lui arrive. Alors, il faut trouver un moyen pour le réveiller, le motiver, et lui donner l'envie d'agir.

Le peuple : forme individuelle et collective de l'action. Un individu peut agir seul, dans le cadre de son développement personnel. Mais le développement personnel, individuel n'est pas un développement collectif, partagé, général. Pour développer une Nation, il faut un peuple qui agisse, avec une volonté et un engagement sans réserve. Mais quand le peuple ne veut pas ou pense qu'il ne peut pas, alors il faut des individus pour le « manipuler », et c'est ce rôle que Norbert Zongo a joué avec plus d'efficacité.

Au terme de cette analyse, il est surtout important de remarquer avec Norbert Zongo que l'engagement, qu'il soit individuel ou collectif, est une question de valeurs (fierté ou perte de personnalité) :

Quand on observe le comportement actuel des Burkinabè, on est choqué par leur attitude vis-à-vis des problèmes de la Nation et du peuple. Et quand on les compare à leurs aînés Voltaïques, il est à se demander pourquoi cette métamorphose du Diable (...)
Le mal est plus profond et c'est la première fois que nous le vivons dans ce pays. Il s'appelle tout simplement perte de personnalité.

Qui suis-je ? Qui dois-je être ?

Seule cette quête nouvelle de personnalité sauvera ce pays (...)
(Norbert Zongo, 2000, p. 159-160).

Références bibliographiques

BENVENISTE Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale 1*, Gallimard.

EVEREART-DESMEDT Nicole, 2000, *Sémiotique du récit*, Editions De Boeck Université.

GREIMAS Algirda J., 1986, *Sémantique structurale*, PUF.

GREIMAS Algirdas, Jacques FONTANILLE, 1991, *Sémiotique des Passions (Des états de choses aux états d'âme)*, Seuil.

MILLOGO Louis, 2007, *Introduction à la lecture sémiotique, (Préface de Jacques Fontanille)*, L'Harmattan.

TOLOGO Guillaume B. TIROGO Issoufou F., 2024, « Les statuts linguistique et sémiotique de l'actant », in *Journal of Xidian University*, Volume 18, Issue 11.

ZILBERBERG, Claude, 2012, *La Structure tensive*, PUL.

ZONGO Norbert, 2000, *Le Sens d'un combat*, Centre National de Presse Norbert Zongo (CNP-NZ).

Table des matières

Partir de l'Ubuntu pour penser l'éducation à la paix en situation d'urgence avec Joseph KI-ZERBO ... OUATTARA Mahama.....	25
La main d'œuvre tchadienne dans la construction du chemin de fer Congo-océan de 1925 à 1934 ... ABAKAR KASSAMBARA Abdoulaye, MEY MAHAMAT Mahamat, OUSMAN ABAKAR Goni	45
Lire la traduction ou la différence : du paratexte au contenu de Born on a Tuesday et Né un mardi ... AKPAOU Tchasse.....	69
Statut socioéconomique, autonomie reproductive et fécondité des adolescentes déplacées internes au Burkina Faso ... ONADJA Yentéma.....	91
La médiathèque municipale de Ouagadougou, une opportunité de lecture pour la jeunesse ... BAKIONO André Ibourpin Négawalzoum	117
Peuplement gurunsi au Moogo précolonial (XV ^e - fin XIX ^e siècles) : causes, itinéraires, établissement et intégration ... OUÉDRAOGO Wendlarima Hyacinthe, KONSEIBO Windpouiré Isidore	133
L'Afrique face aux altérités des années de crises : analyse de quelques continuités et discontinuités démographiques du XVI ^e au XXI ^e siècle ... KEITA Fodé Bangaly	159
Quête de stratégies de résilience des femmes lobi, Birifor et Dagara face au nouveau mode de l'orpaillage au sud-ouest du Burkina Faso ... DAH Nonna Anne, SOW Jacqueline, SANON Vincent-Paul, TOE Patrice.....	177
L'agriculture urbaine : un levier multifonctionnel pour le développement des quartiers de la ville de Conakry ... TRAORÉ Maningbè Kaba, DIALLO Sara Baïlo, DIALLO Alpha Issaga Pallé	201
La discussion comme mode d'apprentissage du philosophe ... KABORÉ Calixte	225

Le sens du bonheur comme co-construction d'un dynamisme socio-politique en Afrique ... KONÉ Ibrahim	245
Burkina Faso: Les Wayignan et les Koglweogo comme stratégies face au terrorisme ... IDO Kouaman.....	261
Formes et manifestations d'engagement du sujet dans Le Sens d'un combat de Norbert Zongo ... TOLOGO Guillaume Ballebê.....	277
Le développement des sms vers une mondialisation de la langue française. Exemples des sms ivoiriens et français ... KEI Joachim, KOUASSI Roland Kouakou.....	295
Critique de la communication-vérité de Habermas à la lumière de R. Rorty ... AKOUTOU Sefounema, AKODJETIN Euloge Franck	307
Solidarité autonomisation et engagement associatif : une analyse à partir du cas des personnes en situation de handicap ... N'DA Roseline Gbocho	323
Traumatisme psychique infantile et relation de couple ... ADANSIKOU Kouami, ADZODA Eli-kplim Adzo	337
La laïcité dans le contexte du terrorisme religieux en Afrique ... OUÉDRAOGO Tégawendé Lazard.....	357
Les modalités du faire, /devoir/et/pouvoir/dans Yassoi refusa l'orange mûre de Nianga de Charles NOKAN ... ASSOH Dingny Yannick.....	383
Les pouvoirs publics à la face la prolifération de l'habitat spontané au Burkina Faso (1991-2022) ... YAMBRESSINGA Guilga François de Paule	403
Communication digitale et développement local : comment rendre la participation plus inclusive à l'ère du numérique ? ... MISSEHOUNGBE Pierre-Paul.....	431
Nietzsche ou la fin de la tyrannie des absolus ... SARÉ Sényi	449

Représentations linguistiques des locuteurs du tassawaq résidant à Niamey : entre risque de glottophagie et résilience linguistique ... SEYDOU HANAFIOU Hamidou, MALLAM GARBA Maman	467
Place de l'agroécologie dans la sécurité alimentaire au Burkina Faso: contribution des maraîchers de la commune rurale de Tanghin Dassouri ... GNOUMOU Gaston, HIEN Yorsaon Christophe, FAYAMA Tionyele	503
Investiture coutumière au Núngu : la traditionnalité dans les soubresauts d'une société modern ... LOUARI Yendifimba Dieudonné.....	529
Crise de la COVID-19 et crise de la communication institutionnelle au Burkina Faso ... PARÉ Cyriaque.....	549
Santé sexuelle et reproductive des jeunes hommes au Burkina Faso : caractéristiques et facteurs sociodémographiques associés ... SAWADOGO Nathalie.....	575
Voyages dans l'irréel : Regard croisé des espaces métaphysiques comme objets de narration dans Au Gré du destin de Ansomwin Ignace HIEN et Le Carnaval de la mort de Fidèle ROUAMBA ... BADIÉL Roland.....	603
Performance en mathématiques et perception de compétence des élèves en classe de 4 ^{ème} au Burkina Faso: étude de deux cas illustratifs dans la ville de Koudougou ... SAWADOGO Mahamady Lèga, YOUGBARE Sébastien, BADOLO Leopold Bawala.....	619
Impact des troubles du langage sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents: Analyse des facteurs de vulnérabilité ... RAMDE Koudraogo Aimé, YOUGBARE Sébastien.....	639
Quand la femme est discourtoise ... OUATTARA Maténé.....	675